



Le tableau conservé dans le transept provient de l'ancien maître-autel, aujourd'hui démantelé. C'est une toile du XVIIème (1650-1660) qui représente l'Adoration des bergers. La composition s'inspire d'une œuvre de Nicolas Poussin, conservée au musée

de Dresde en Allemagne. Il fait l'objet d'une restauration par la commune et la paroisse en 2015. A la sacristie est conservé un élément de retable du XVIIème.



### PELERINAGE à SAINT EVROULT

Depuis l'arrivée des reliques au village de Pré vers 1605 (qui deviendra Pré-St-Evroult), un pèlerinage s'est développé. C'est à partir de 1130 que fut célébrée la Saint-Evroult le dimanche suivant l'Ascension en souvenir de la translation des reliques. En 1623, le miracle d'une jeune fille de Marboué



ayant retrouvé la parole explique le développement de ce pèlerinage qui compta jusqu'à 12.000 personnes en 1878. Le pèlerinage ou 'voyage' a toujours été considéré comme un acte religieux. Il se faisait à jeûn et en silence. Il comportait à l'église : la prière, la récitation de l'évangile avec imposition de l'étole, l'attouchement de la statue et du reliquaire avec des rubans qu'on donnait aux malades le temps d'une neuvaine de prières.

Jusqu'au début du XXème, sur la croix dite aux épingles, qui se trouve à l'extérieur de l'église, il était de coutume de repiquer l'épingle qui avait servi à se piquer les boutons de la peau.

Chaque année, deux messes sont célébrées à 8h30 et à 9h30.

L'église Saint Evroult de Pré-Saint-Evroult est rattachée à la **paroisse Saint Paul-en-Val**, et relève du diocèse de Chartres.

Elle demeure un lieu affecté au culte catholique où sont célébrés messes, baptêmes, mariages, funérailles chrétiennes.

Pour les renseignements, vous pouvez consulter le panneau à l'extérieur ou vous adresser au secrétariat paroissial : 4, rue d'Orléans – 28800 Bonneval

02 37 47 21 49 / [paroisse.stpaul@diocesechartres.com](mailto:paroisse.stpaul@diocesechartres.com)

Contact local : Mme B. Goussard – rue Général Ferron – Pré-St-Evroult



## EGLISE SAINT EVROULT DE PRE-SAINT-EVROULT

*Bienvenue à vous qui entrez dans cette église où, depuis des siècles, des hommes et des femmes de ce village se rassemblent sous le regard de Dieu pour lui exprimer leurs joies, lui confier leurs peines et élever vers Lui leurs prières. Comme eux, venez en ce lieu de mémoire vivre un moment de paix et de recueillement.*



### SAINT EVROULT



Cette église est placée sous la protection de saint Evroult. Nous ne connaissons plus la date de sa consécration mais douze croix de consécration (photo ci-contre) rappellent que notre foi repose sur celle des 12 apôtres, premiers témoins de la foi chrétienne.

Evroult est né en 627 à Bayeux. Il vécut à la cour du roi Childéric 1<sup>er</sup> et se maria pour plaire à sa famille. Il obtint de son épouse qu'elle se fit religieuse, il vendit ses biens et alla au monastère des Deux-Jumeaux. Il se retira ensuite, pour fuir le monde, dans la forêt d'Ouche (Orne).

Il fonda de nombreux monastères. Il se consacra à une vie de prière et d'austérité. Sa réputation de sainteté attira de nombreux pèlerins. Il est fêté le 29 décembre, jour de son décès (dies natalis).

Il est invoqué contre les éruptions de boutons appelées « les fleurs de saint Yvrou », contre les maladies de peau, contre la fièvre et l'épilepsie, pour la protection des troupeaux, et pour avoir du beau temps.

#### **Prière à Saint Evroult**

*Dieu tout-puissant, tu es la récompense de ceux qui renoncent aux plaisirs de la terre, par amour pour toi. Accorde-nous par l'intercession de saint Evroult, de mettre à profit les exemples de sa vie et de ressentir les effets de sa*

*protection. Ainsi, purifiés des vains désirs de ce monde, nous penserons surtout à acquérir les véritables richesses que tu nous as promises par Jésus ton Fils Notre Seigneur. Amen*

*Saint Evroult, priez pour nous (3fois)*

## HISTOIRE ET ARCHITECTURE

Il n'est pas possible de dater l'église actuelle d'avant le XVème. Le plan en forme de croix latine comprend un transept débordant (le seul des églises de la paroisse). Le vaisseau en forme de carène renversée a été doublé, à la fin du XIXème, d'une fausse voûte pseudo-gothique.

L'église a connu des transformations au cours des siècles :

- lors de l'installation des retables dans les transepts, les fenêtres pseudo-gothiques flamboyantes ont été à moitié bouchées dans leurs parties basses.
- lors du transfert du cimetière, à la fin du XIXème, la porte des morts, trilobée, côté Sud, se retrouve à un mètre du sol. Elle est surmontée d'une baie, toutes deux bouchées. On a créé un porche avec un escalier à huit degrés agrémenté d'un auvent en fonte.
- le chœur a été remanié à plusieurs reprises (fin du XIXème et dans les années 1960).

Pour nous rendre compte de ce qu'était l'église autrefois, nous pouvons regarder sur la partie droite du bas-relief du banc d'œuvre.

Le clocher est charpenté et chevillé, couvert d'ardoises, planté au début de la nef. Il abrite deux cloches :

- Marie-Sophie bénite en 1841, restaurée en 2013 par la commune,
- Marie-Henriette bénite en 1895.

## INTERIEUR ET MOBILIER



L'essentiel du mobilier a été commandé par le curé Thibault Moreau au XVIIème (né en 1609, enterré dans le chœur en 1677, pierre tombale ci-contre).

Les fonts baptismaux, situés à l'entrée de l'église, font partie des belles pièces du mobilier de cette église. Ils sont



couverts d'un dôme, encadré d'une épaisse tresse de feuilles de chêne, qui est soutenu par deux anges en cariatides. C'est l'œuvre

du sculpteur breton Charles Roscoët, daté de 1672. Au sommet, le groupe en bois sculpté représente le baptême du Christ par saint Jean Baptiste, sa polychromie est d'origine. La cuve ovale est supportée par quatre anges, des traces de polychromie sont visibles. La peinture représente la Circonsion de Jésus, due à Martin Bérail, artiste dunois. Elle est datée de 1675 ou 1677.



Dans la nef, les fidèles prennent place dans des bancs clos en bois.

En remontant la nef, nous trouvons à droite la chaire à prêcher du XVIIème,



petite tribune où le prêtre commentait la parole de Dieu et instruisait ses fidèles. Elle se compose d'une cuve, d'un escalier et d'un abat-voix surmonté d'un ange musicien. En face se trouve une autre très belle pièce : le banc d'œuvre, réservé aux membres de la fabrique, chargés de la gestion du temporel de la paroisse. Il est constitué d'un banc et d'un coffre dans lequel l'on dispose les espèces, les registres de comptes et les archives paroissiales. Ici, il est aux armes du chapitre de la cathédrale (tunique de la

Vierge sculptée au sommet), ce qui nous rappelle que cette église dépendait du chapitre de la cathédrale de Chartres. Le contrat fut signé avec Charles Roscoët en 1669, mais c'est Matthieu Despax, menuisier à Châteaudun, qui le réalisa en 1671. Au sommet est placé un calvaire (le Christ en croix, la Vierge et saint Jean). Le bas-relief représente sans doute la mort de saint Evroult.

Les autels latéraux du transept sont dédiés à St Joseph et à la Vierge Marie. Les retables comportent quelques éléments anciens de sculpture. Dans le chœur, sur le côté droit, on remarque les restes d'un bel autel en bois doré avec tabernacle du XVIIème.



Plusieurs statues sont présentées dans la niche absidiale ou sur des consoles, notamment quatre docteurs de l'Eglise, en bois peint du XVIIème : st Ambroise, st Augustin, st Grégoire et st Léon (1637 -1638).